

**Sacrifice inutile d'un roi
et d'une reine trop
aimants.**

Il était une fois dans un pays fort lointain, un roi et une reine qui avaient deux charmantes filles, toutes deux rayonnantes de beauté, de bonté et des dons de leurs marraines les bonnes fées. Mais le couple royal désespérait d'avoir un jour un fils. Le roi, fort courageux, traversa alors les contrées de toutes les créatures féériques pour se rendre dans le monde des marraines fées et les implorer de leur donner un fils. Car le roi et la reine se faisaient vieux, bientôt ils ne pourraient plus avoir d'enfants.

Sur son chemin se trouvait tout premièrement la vallée rocheuse où vivaient des dragons de toutes sortes. Ceux-ci, peu heureux de voir un humain sur leurs terres l'encerclèrent

- Humain ! Que fais tu sur les terres rocheuses, grogna le plus jeune.

- Je ne vous dérangerai pas, proclama le roi, je n'ai besoin de rien de vous. Je vais au monde des marraines fées.

- Les humains sont menteurs, déclara le dragon, comment pourrais je être certain que tu ne vas pas voler nos œufs ?

- Silence ! Cracha le plus vieux dragon du groupe. Comment oses tu, pauvre fou, dire d'un roi qu'il est menteur.

Le roi sourit

- Me voici démasqué, releva le roi, quelque peu soulagé de ne pas être dévoré par les dragons. Mais comment m'avez-vous reconnu ?

- Un roi reconnaît un roi, répondit simplement le dragon. Allez vous autres ! Laissez le passer.

Et le roi repartit.

Plus loin sur son chemin il rencontra les Loups.

- Halte là ! entreprit le premier loup qui, se dressant devant le cheval, l'effraya et le contraignit à s'arrêter.

- Laissez moi passer, entama le roi, je vais au monde des fées.

Mais les loups ne voulant rien entendre le capturèrent.

- Oh Roi, tu plaisantes ! Plus aucune proie ne vient aussi proche de chez nous. Nous devons parcourir des kilomètres pour trouver de la nourriture... Tu ne crois quand même pas que nous allons te laisser filer !

- Je suis ton Roi ! Tu ne peux pas me dévorer !

- Tu es peut être Roi... mais ici tu n'es pas plus qu'une proie.

Et une fois le roi Attaché a un arbre les loups en retournèrent a leurs occupations, dont, pour les adultes la sieste puisqu'ils n'allaient pas avoir besoin de chasser. Mais ramassant sur le sol un vieux morceau d'os pointu et tranchant le roi se sépara de ses liens, prit son cheval et partit au loin dans un silence particulier.

Enfin il arriva au pays des fées. Et comme les lois des fées l'indiquent. Il laissa ses armes à l'extérieur. Une fois qu'il fut entré il demanda à voir la reine. Celle-ci accepta de le recevoir.

- Oh puissante reine de fées, je me permets de vous implorer.

- Mais que voulez vous, mon Humain de roi.

Le roi expliquant a la reine des fées qu'ils désespéraient lui et sa femme d'avoir un jour un fils.

- Voyez comme je me fais vieux madame, insista t'il.

Et la reine, se propulsant a l'aide de ses magnifiques ailes dans le ciel alla chercher une potion a la couleur bleu océan.

- Lorsque votre femme attendra son prochain bébé, juste avant qu'il ne naisse, donnez lui ceci à boire.

Le roi émerveillé s'apprêtait a partir, il remerciait quand la reine fée lui coupa la route.

- L'enfant qui naîtra de cet enchantement ne devra jamais s'approcher de la moindre branche de Lilas, il ne devra jamais quitter ton royaume ou il disparaîtra comme un nuage de poussière, ou le souvenir d'un beau rêve.

- Mais voyons, reine fée, mon pays est le plus grand producteur de Lilas, qu'il puisse exister quelque part dans cet univers, et ma femme, la reine adore ses fleurs.

- Je ne le sais que trop bien, cependant ce n'est pas moi qui fait les lois.

Quelque peu contrarié, le roi se sépara tout de même de la reine fée et reprit son cheval pour rentrer en son royaume.

Comme convenu, quelques mois plus tard la femme du roi mit au monde un beau petit garçon. Mais le roi n'avait rien dit à sa femme des interdictions.

L'enfant avait des yeux magnifiques, en amande et d'un noir profond, des cheveux plus blonds que le soleil lui-même et une peau pale et douce.

On le nomma le Prince Odéale. Cependant le petit prince était toujours malade, entouré a longueur de journée par des branches de Lilas. La reine passait toujours plus de temps au chevet de son fils tant chéri et si malade.

A l'adolescence, cette étrange situation sembla s'améliorer du fait que le Prince Odéale était toujours de sortie dans les grandes campagnes. Mais heureusement il n'avait jamais envisagé de franchir les limites si lointaines de son pays. Mais les fées comme les oracles sont capables de lire dans l'avenir.

Et un jour de chasse, tandis que le cheval du prince franchissait sans peine tous les obstacles sur son chemin, vit au loin un loup. Prit de peur, l'animal se redressa sur ses postérieurs et dans sa négligence jeta le prince au sol, de l'autre côté de la frontière invisible qui séparait son royaume de celui des loups. Ceux-ci bondissant hors de leurs cachettes vinrent pour dévorer le prince. Mais par chance, son meilleur amis, chasseur expérimenté, se jeta au milieu des loups pour le sauver et ramena le prince au château. Toutefois, celui-ci ne semblait pas se remettre de ses blessures, toujours inconscient.

On appela au secours les fées et leur reine dont les premiers mots furent :

- Ne vous avais je pas dit de ne jamais laisser l'enfant traverser la frontière ?

Hélas, même la reine des fées ne pouvait rien faire pour sauver le prince.

Alors que l'on allait enterrer le prince, souffrant terriblement, une sorcière apparut dans le palais, réclamant la vie du prince.

- Je connais, moi, un moyen de rompre le sortilège qui enveloppe le prince, s'élança t'elle.

Et il est curieux de voir ce qu'un roi et une reine peuvent faire pour sauver leur précieux fils, à savoir enfreindre toutes les lois qui font la paix dans leurs mondes. Le roi vola le cœur d'un jeune dragon après l'avoir tué. La pauvre créature n'a, par chance, pas souffert. La reine trancha la corne d'une licorne sans pitié.

Mais ce n'était pas assez.

On offrit aussi à la sorcière le sang d'un vieux loup et des choses volées aux habitants de leur peuple.

Le prince fut sauvé, certes, mais à quel prix ?

La paix entre les mondes détruite, entama une guerre. Sur le champ de bataille, un soir d'été, le prince fut blessé, son père tué. Le prince Odéale n'eut d'autre choix, encore trop jeune, que de prendre la fuite. Il traversa le pays jusqu'à une forêt où reposait un cours d'eau.

Voyant une branche de Lilas, le jeune prince pensa tristement à son père. Lui qui n'avait jamais fait de mal à qui que ce fut était désormais mort. Ouvrant sa chemise il regarda le cœur de dragonneau qui avait remplacé le sien pour qu'il survive. Odéale décida, d'aller cueillir une branche de Lilas, son pied glissa de l'autre côté de la frontière de son pays, il dégringola la falaise.

Odéale fut retrouvé par sa mère. Il avait, dans la main une branche de Lilas, ses cheveux blonds étaient teintés de rouge et du mauve des pétales maudits.

Sa mère en mourut de chagrin.